

jeunes sont farouches hussites et russophiles décidés. Ils sont aidés, sous main, par les libéraux allemands, qui ont créé la législation athée actuellement en vigueur. En détruisant le parti des vieux, ils comptent renverser le ministère Taaffe, qui doit sa majorité conservatrice à l'appui de ce dernier groupe. On espère cependant que l'attitude énergique de l'Empereur et du gouverneur de Bohême, auront finalement raison de ces menées révolutionnaires et, au fond, anti-religieuses.

Les missions catholiques en Angleterre 1800-1830

(Suite)

En 1800, les lois oppressives du passé subsistaient toujours en Angleterre, mais le bon sens anglais, revenu à une appréciation plus saine, répugnait à les appliquer avec vigueur ; et les catholiques rencontraient dans les pouvoirs publics un peu moins de haines et partant un peu plus de justice.

Néanmoins, la situation était toujours précaire, grâce aux préjugés insensés que les ministres protestants avaient enracinés dans un grand nombre d'esprits, contre les prêtres catholiques et les Jésuites en particulier.

Un exemple entre mille. Il y a seulement une trentaine d'années, une dame de l'aristocratie ayant été admise à une audience particulière de Pie IX, ne cessait de regarder la pantoufle du Pape ; à la fin, son secret lui échappa. Elle avait tant de fois entendu dire aux ministres que le Pape est la Bête prédite dans l'Apocalypse, qu'elle s'attendait à voir au Vicaire de Jésus-Christ des pieds de bouc. Pie IX dont la bonté n'avait pas d'égale, eut la complaisance de se déchausser en souriant, pour lui prouver que son pied était conforme à celui de tout le monde. Aujourd'hui encore, il en est parmi le peuple qui ajoutent foi à ces absurdités.

La présence du clergé français réfugié à Londres, pendant la Révolution, la dignité de son attitude, et la prédication muette de ses vertus, dissipèrent en partie ces incroyables préjugés. Plus tard, la résistance de Pie VII aux injonctions brutales de Napoléon, et sa laissant dépoiller de ses Etats plutôt de concourir au blocus continental et de fermer à l'Angleterre les ports de son royaume, montra au gouvernement anglais qu'il y avait dans un Pape, impuissant et désarmé, plus de dignité, de justice et de vraie grandeur morale que dans tous les grands potentats de l'Europe. La noble attitude de Pie VII en face de Napoléon qui avait fait cour-